

cette province est peut être le plus favorable de tous ceux où cette industrie est en vogue, puisqu'au 13 avril 1883, on a travaillé à Berthier des betteraves saisies en justice et abandonnées à la gelée tout l'hiver aussi belles et aussi sucrées (en avril) que les meilleures betteraves à sucre, en Europe, au mois de novembre, c'est-à-dire dans les meilleures conditions de conservation.

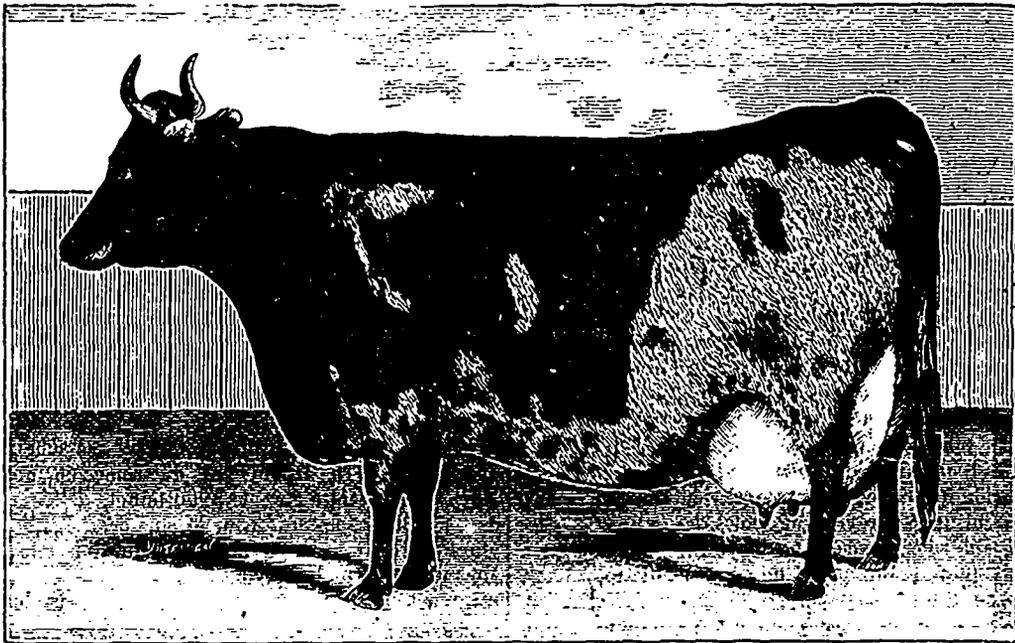
En somme, notre défaut de succès dépend exclusivement de deux causes : 1o. Le manque presque complet d'expérience et de capacité de la part des organisateurs des fabriques montées comme ci-haut ; 2o. Un capital mal administré et insuffisant.

Plusieurs européens très distingués comme experts dans cette industrie ont visité le pays tout spécialement afin d'étudier la position qu'elle occupe et qu'elle devrait occuper. De plus, M. W. Skiffé, ingénieur civil marquant du Canada, a étudié, en Europe, pendant trois années consécutives tout ce qui se rapporte à l'industrie sucrière. Depuis son retour il a visité nos fabriques et s'est rendu compte des difficultés à

Monsieur le Président, Messieurs,

Je dois d'abord remercier l'Hon. Président, de l'honneur qu'il me fait en m'appelant à prendre la parole dans cette assemblée des vrais amis du progrès agricole. En tout autre circonstance j'aurais décliné cet honneur, mais quand il s'agit de l'avenir de notre pays, je me crois obligé de seconder, dans la faible mesure de mes forces, les nobles efforts des gens de bien, qui veulent la prospérité de leurs compatriotes.

Ce n'est pas le temps pour moi de faire des actes d'humilité : tout au plus je pourrais faire un acte de contrition imparfaite. Sans regretter mon imprudence d'avoir accepté la bienveillante invitation de l'Hon. Président, j'avouerai cependant, avec peine, que par suite de circonstances incontrôlables, je n'ai pu donner au sujet qui doit m'occuper tout le développement que mérite cette question si importante des associations ou cercles agricoles. Si, par ma brièveté, je ne puis mériter votre indulgence, j'aurai au moins l'avantage de ne pas prolonger les séances tout en vous permettant d'entendre



VACHE AYRSHIRE, TIBBY.

surmonter et des succès possibles. Il n'hésite pas à déclarer, tout comme les spécialistes européens et américains que j'ai eu l'avantage de rencontrer au Canada, que l'industrie du sucre de betteraves en ce pays est sûre de réussir du moment que ceux qui l'entreprendront auront l'expérience et le capital nécessaires au succès dans toutes les parties du monde."

Ce document est signé par le directeur de l'agriculture de cette province, et j'ai la permission de le soumettre à votre considération.

Votre etc,

ED. A. BARNARD.

Conférence sur les cercles agricoles.

Donnés par le révérend M. T. Montminy, prêtre, curé de St-Agapit de Beauvillage, à la réunion de la Société d'industrie laitière de la province de Québec, tenue à St-Hyacinthe les 12 et 13 novembre 1884.

plus tôt, des orateurs aussi distingués que ceux que nous venons d'applaudir.

En fondant cette société d'industrie laitière, les cultivateurs et agronomes de cette partie de la province de Québec n'ont pas eu seulement pour but de s'enrichir et de favoriser une simple industrie. Un but plus élevé s'imposait à leur noble et louable entreprise : c'était de travailler à la prospérité de l'agriculture, à l'élevage intelligent de la vache laitière, une des richesses de l'agriculture. C'est mus par des motifs aussi généreux que désintéressés, que plusieurs citoyens, prêtres et laïcs, ont compris qu'il fallait, pour régénérer l'art agricole, fonder dans certaines paroisses et centres principaux, des cercles ou associations agricoles où l'on pût venir puiser des connaissances plus étendues. En face du mouvement de dépopulation de nos campagnes, qui venait de s'accroître de plus en plus, il fallait,—et certes il le faut bien encore,—retenir les cultivateurs et leurs fils sur leurs terres, en leur prouvant par les exemples puisés surtout près d'eux, que la bonne culture conduite avec intelligence et économie doit, tôt au tard, produire des résultats avantageux.